



ÉTATS-UNIS & CANADA ANGLOPHONE

Fréquentation	2016	2017	2018	2019	2020
Entrées (M)	Usa Can	1 320 1240	1 304,2 110,7	1 128,5 215,5	215,5 21,3
Recettes (M€)	Usa Can	10 304,3 9 846,1	10 070,5 888,1	9 054,1 1705	1705 241
Écrans	Usa Can	43 531 43 216	43 459 3 111	41 172 40 998	40 998 3 113
Prix du billet (€)		7,8 8	7,7 7,7	8,2 8	8 8



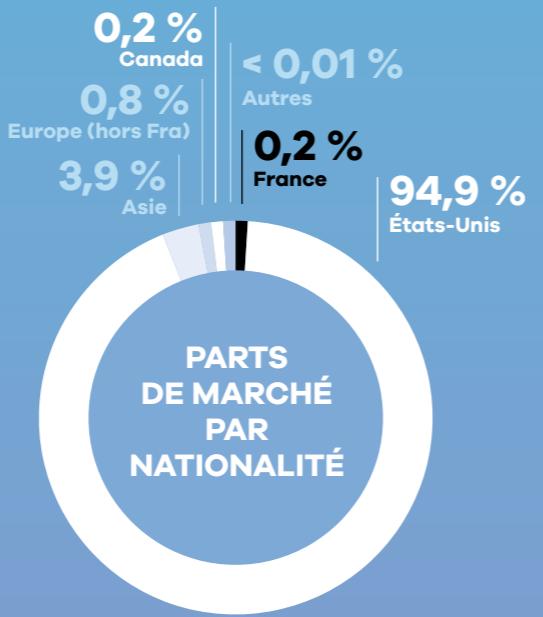
LE MARCHÉ

TOTAL DES FILMS SORTIS EN 2020

319

Pays d'origine

167	États-Unis
77	Asie
31	France
14	Europe (hors Fra)
9	Canada
21	Autres



TOP 10 EN 2020

	ENTRÉES (à partir du prix moyen)	RECETTES (€)
Bad Boys For Life	22 497 846	185 137 088
1917	17 201 833	141 555 654
Sonic, le film	15 928 732	131 079 174
Jumanji: Next Level	12 062 002	99 259 454
Star Wars : L'ascension de Skywalker	10 702 846	88 074 825
Birds of Prey et la fantabuleuse histoire de Harley Quinn	9 204 572	75 745 374
Le Voyage du Dr Dolittle	8 560 571	70 445 819
Invisible Man	7 680 949	63 207 318
L'Appel de la forêt	6 798 513	55 945 667
Les Filles du Docteur March	6 723 324	55 326 927

PARTS DE MARCHÉ DES DISTRIBUTEURS EN 2020

Disney	25,5 %
Sony	22,1 %
Universal	21,1 %
Warner Bros.	11,9 %
Paramount	8,3 %
Lionsgate	3,4 %
STX Entertainment	2,3 %
Neon	1,8 %
Focus Features	1,7 %
A24 Films	1 %



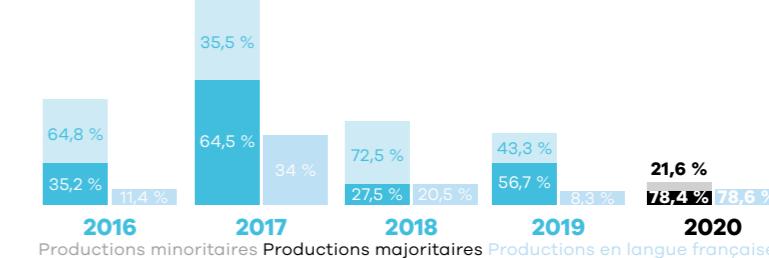
DES PRODUCTIONS MAJORITAIRES FRANÇAISES EN 2020

- 1 **Portrait de la jeune fille en feu**
397 514 entrées
- 2 **Les Misérables**
36 043 entrées
- 3 **Varda par Agnès**
6 014 entrées

31
SORTIES FRANÇAISES

0,2 %
DE PART DE MARCHÉ POUR LE CINÉMA FRANÇAIS

LES FILMS FRANÇAIS



TOTAL DES ENTRÉES DES FILMS FRANÇAIS

578 333

	2016	2017	2018	2019	2020
Productions majoritaires	1 922 396	6 264 579	1 060 820	1 819 083	453 168
Productions minoritaires	3 540 973	3 451 389	2 802 737	1 387 163	125 165
TOTAL	5 463 369	9 715 968	3 863 557	3 206 246	578 333
PART DE MARCHÉ	0,4 %	0,8 %	0,3 %	0,3 %	0,2 %

TOP 5 SUR 5 ANS (PRODUCTIONS MAJORITAIRES EN LANGUE FRANÇAISE SORTIES ENTRE 2016 ET 2020)

Titre	Distributeur	Sortie	Entrées	Recettes (€)
Portrait de la jeune fille en feu	Neon	06/12/19	410 461	3 389 989
Elle	Sony Pictures Classics	11/11/16	265 020	2 201 504
Maria by Callas	Sony Pictures Classics	02/11/18	139 074	1 115 625
Les Innocentes	Music Box Films	01/07/16	123 190	950 511
Visages, villages	Cohen Media Group	06/10/17	105 736	798 999

TOP 3 DES DISTRIBUTEURS DE FILMS FRANÇAIS EN 2020

Axia films.....	5
Distrib Films, Maison 4:3, mk2 I Mile End, TVA Films.....	3
Artification, Kino Lorber, Sony.....	2

Le marché

La crise liée au Covid-19 a, comme dans le reste du monde, frappé de plein fouet les États-Unis. Côté cinéma, tout s'est arrêté mi-mars, avec la fermeture des salles art et essai, puis des multiplexes, à la suite de la directive de l'administration Trump qui interdisait les regroupements de plus de 10 personnes. Le 17 mars 2020, les circuits AMC (630 cinémas) et Regal (543 cinémas)

ont fermé leurs portes, suivis de Cinemark, Alamo Drafthouse, Landmark Theatres, Showcase Cinemas et Bow Tie Cinemas. À partir de mai 2020 et pendant tout l'été, plusieurs États ont commencé à autoriser la réouverture des salles de cinéma. Ceci dit, la plupart des chaînes de multiplexes et les cinémas indépendants sont restés fermés ou n'ont rouvert que temporairement : les jauge très basses qui réduisent la capacité des salles, le licenciement de nombreux employés et le manque de films à programmer, notamment ceux des studios, ont eu raison de leur motivation, mettant certaines chaînes comme AMC au bord de la banqueroute. En outre, dans les villes-clés pour le box-office que sont New York City et Los Angeles, les cinémas sont restés fermés toute l'année et n'ont rouvert qu'en mars 2021, ce qui a donné un coup d'arrêt à l'ensemble du secteur. Côté studios américains, la décision a été prise très rapidement en mars de repousser de nombreuses sorties (le dernier épisode de 007 **Mourir peut attendre**, ou encore **Black Widow**) ou d'adapter les modèles de distribution existants. Universal a été le premier studio à rompre la chronologie des médias traditionnelle de mise à disposition en VOD 90 jours après la sortie salles, avec la sortie *day and date* des **Trolls 2 – Tournée mondiale**

ÉTATS-UNIS & CANADA ANGLOPHONE

En 2020, le marché américain a été très durement frappé par la pandémie : la majorité des salles, notamment celles de New York et de Los Angeles, sont ainsi restées fermées pendant un an. Dans ce contexte, le sacro-saint principe de la salle comme cœur stratégique des sorties orchestrées par les studios et les distributeurs a volé en éclat, avec un impact démultiplié pour le cinéma indépendant et international : la crise a ainsi amplifié et accéléré des tendances qui existaient depuis plusieurs années.

en mars 2020. Les résultats ont largement dépassé les attentes, la répartition des recettes VOD étant en outre plus avantageuse que celle de la salle. Disney (avec sa plateforme Disney Plus) et Warner (avec HBO Max) ont suivi et amplifié le mouvement dans la deuxième partie de 2020. *Wonder Woman 1984* est ainsi sorti simultanément en salles et sur HBO Max le 25 décembre, ne réalisant que 35 M\$ au box-office, et Warner a prévu la même stratégie pour les 17 films du line-up de 2021 (dont *Dune* et *Matrix 4*).

Face à ces changements drastiques amorcés par les studios, les principales chaînes de multiplexes ont d'abord condamné ces stratégies, puis appelé à trouver des solutions intermédiaires équitables pour les salles. Ainsi, à titre d'exemple, AMC et Cinemark ont signé un accord avec Universal qui réduit la période entre la sortie salles et l'exploitation VOD à 17 jours, sauf si le film fait plus de 50 M\$ au box-office du premier week-end, il sera alors programmé en salles au moins 31 jours (soit 5 week-ends d'affilée).

Ce qui est certain, c'est que, en 2020, le sacro-saint principe de la salle comme cœur stratégique des sorties orchestrées par les studios a volé en éclat : la crise a ainsi amplifié et accéléré des tendances qui existaient depuis plusieurs années.

Parallèlement à cette mutation des modèles de distribution, la fermeture des salles et la mise en arrêt de la production américaine ont entraîné une crise économique importante pour le secteur du cinéma, avec beaucoup de licenciements brutaux et mises au chômage technique (*furlough*) en parallèle de la précarisation des artistes et techniciens du cinéma, tout cela sans réel filet de sécurité dans le système américain.

À cette crise sanitaire et économique s'est ajoutée une crise socio-politique de grande ampleur à la suite des meurtres de Georges Floyd et Breonna Taylor : de grandes manifestations « Black Lives Matter » ont déferlé dans tous les États-Unis à l'été 2020, obligeant le secteur du cinéma à faire face à ses responsabilités en termes de représentation, de diversité et d'inclusion.

Face à l'ampleur de ces multiples crises, l'État fédéral, bien peu habitué à soutenir les industries et la culture, a finalement été obligé de prendre ses responsabilités et de passer une loi pour soutenir la relance de l'ensemble de l'économie américaine, y compris les organisations artistiques. Les cinémas ont été ajoutés à cette catégorie à la toute dernière minute. Sur les 900 M\$ de la « Covid-19 relief bill » adoptée par le Congrès en décembre 2020, 5 M\$ devraient être dédiés aux organisations culturelles.

Depuis le début des années 1980, le box-office américain a connu une hausse croissante puisqu'il a doublé quasiment ses recettes en 15 ans. En 1995, ce box-office a atteint 5,31 Md\$ pour 136 films, soit 1,22 milliard de tickets vendus (avec un prix moyen du ticket de 4,35 \$). Au cours des 25 années qui suivent, le changement majeur se situe au niveau du prix moyen du ticket qui a plus que doublé (9,11 \$ en 2019), ce qui explique l'envol en recettes du box-office américain alors que le nombre d'entrées

reste à peu près stable. On assiste également à deux évolutions notables : l'augmentation du nombre de films distribués et la concentration croissante du marché. En 2000, 371 films sortent aux États-Unis contre 878 en 2018, avec une forte augmentation du nombre de films indépendants distribués, et quelques titres de studios concentration de plus en plus de tickets.

Plus récemment, après le record de 2018 (11,9 Md\$), 2019 n'a pas confirmé cette tendance puisque les recettes salles finales sont en baisse de 4 % (11,4 Md\$). Et la crise du Covid-19 entraînant la fermeture massive des salles en mars a frappé de plein fouet le marché américain : le box-office de 2020 si situe autour de 2,2 Md\$ (240 millions de spectateurs), soit une baisse d'environ 80 % par rapport à l'année précédente. C'est aussi le chiffre le plus bas jamais recensé aux États-Unis : en 1984, première année avec des chiffres publiés par la Motion Picture Association of America (MPA), le box-office était estimé à 4 M\$. La sortie de *Tenet* de Christopher Nolan à l'été 2020, très attendu par les professionnels du cinéma, n'a pas eu l'effet locomotive espéré : il n'a réalisé que 58 M\$ au box-office pour un coût de production de 200 M\$. L'échec commercial du film a conforté les studios dans l'idée qu'il fallait soit repousser les sorties à l'été/automne 2021, soit privilégier le lancement simultané en salles et en VOD. Les ressorts (*Rocky*, *The Millionaire*, etc.) ont suscité un peu de curiosité de la part des spectateurs sans pour autant générer de réels revenus pour les salles. De plus, comme évoqué précédemment, le marché américain s'est retrouvé coincé dans un cercle vicieux en 2020 : les cinémas qui avaient rouvert ont manqué cruellement de films à montrer et ont été obligés de refermer leurs portes alors qu'en parallèle les distributeurs ne pouvaient se permettre de sortir des films attendus avec autant de salles-clés fermées.

C'est donc sans surprise le secteur du home entertainment (DVD, BR et VOD) qui a bénéficié directement de cette crise : le chiffre d'affaires a augmenté de 21 % en 2020 pour atteindre 30 M\$

et les abonnements à des services en ligne ont, eux, bondi de

32 % avec 308,6 millions d'abonnés.

Côté cinéma indépendant, les distributeurs ont tenté des approches innovantes pour faire face à cette situation incertaine et continuer à sortir leurs films : ils ont privilégié les sorties *direct to VOD* (IFC Films, Magnolia Pictures), redécouvert le potentiel des drive-in (notamment IFC Films), mais surtout ont inventé le modèle économique du cinéma virtuel (Kino Lorber, Film Movement, Magnolia Pictures, Oscilloscope entre autres) pour marquer leur solidarité avec les cinémas art et essai et permettre aux salles de maintenir le lien avec leur public local via une programmation numérique. Le New York Times a accompagné ce mouvement en incluant les sorties virtuelles et VOD dans ses critiques du vendredi.

Dans le modèle du cinéma virtuel, le tarif de la place virtuelle est autour de 10-12 \$ et les recettes sont réparties à 50/50 entre le distributeur et l'exploitant. Si le cinéma virtuel offre de belles perspectives (circulation plus large, recettes prometteuses sur certains films, frais de promotion moindres), il n'en reste pas moins que la multiplication des sorties virtuelles a contribué à

créer une sensation de confusion et de lassitude auprès du public américain. Ceci explique la faiblesse, en moyenne, des revenus virtuels générés à l'exception de quelques sorties réussies (*Bacurau* ou *Saint Frances* ont généré environ 100 000 \$ en projections virtuelles). Pour autant, de l'avis général, le modèle du cinéma virtuel né de la pandémie est fait pour rester et coexister avec les projections physiques : ceci permet aux salles de cinéma de diversifier leur programmation à moindre risque et de toucher des publics qui ne peuvent accéder physiquement aux cinémas. Côté festivals, tous les grands événements de 2020 ont été soit annulés (SXSW, Telluride, COLCOA, San Francisco), soit remplacés par des éditions virtuelles (Tribeca, Toronto) ou hybrides, comme le NYFF ou le festival de Sundance 2021 qui ont réussi, grâce à leur plateforme numérique, à toucher un public national beaucoup plus large que leur base habituelle, tout en développant de nouveaux partenariats locaux, via des drive-in notamment. Si les grands festivals avec une marque bien établie ont su tirer leur épingle du jeu, il a été beaucoup plus difficile pour les petits festivals locaux de toucher leur public habituel avec une édition virtuelle.

Le cinéma français

En termes de pourcentage, la présence des films étrangers aux États-Unis est et a toujours été très faible, dans le marché qui est pourtant le plus important au monde ! On évalue ainsi que leur part de marché oscille entre 2 % et 3 % selon les années, et celle du cinéma français entre 0,5 % et 1,5 % pour environ 70 films distribués.

Néanmoins, le marché américain est essentiel en termes de poids économique et surtout encore et toujours très prescripteur. Jusqu'à récemment, les États-Unis sont le pays du monde dans lequel les films français font le plus d'entrées et de recettes en salles. Bien entendu, le poids de ce marché dépend des années, si elles sont couronnées par un gros succès ou non. Ainsi, 2004 est une année difficile puisque les entrées des films français aux États-Unis ne représentent que 12 % des entrées totales des films français dans le monde. Inversement, 2009 est excellent avec une part s'envolant à 37 %, grâce notamment au succès de *Taken*. Sur la dernière décennie, pourtant, on assiste à une diminution structurelle de la part représentée par l'Amérique du Nord dans les entrées totales des films français dans le monde : on passe ainsi de 37 % en 2009 (c'est alors la première zone) à environ 11 % sur les dernières années. L'Amérique du Nord se retrouve aujourd'hui derrière l'Europe, l'Amérique Latine et l'Asie, plus favorables au cinéma français dans toute la diversité de ses genres. Néanmoins, si la part économique des États-Unis diminue clairement sur les dix dernières années, son poids symbolique est toujours aussi fort pour les professionnels et artistes français. Les États-Unis sont un marché prescripteur qui fixe les tendances, les modes, les orientations économiques.

Si 2020 a été une année très difficile pour tous les films, qu'ils soient américains ou étrangers, il y a eu néanmoins quelques bonnes nouvelles, même si ces dernières remontent à début 2020. Le succès commercial et critique de *Parasite*, couronné aux Oscars en février 2020, a remis le cinéma indépendant et étranger au premier rang, ce qui est en soi une vraie victoire. Côté films français, les sorties début 2020 de plusieurs films cannois ont redoré le blason du cinéma hexagonal aux États-Unis.

Portrait de la jeune fille en feu (Neon) a connu un démarrage digne des chiffres du *Fabuleux Destin d'Amélie Poulain* il y a 20 ans et a cumulé près de 4 M\$ de recettes, malgré l'arrêt brutal de son exploitation à cause de la fermeture des salles en mars. *Les Misérables* (Amazon Studios) et *J'ai perdu mon corps* (Netflix) ont été nommés aux Oscars 2020 respectivement dans les catégories « Meilleur film international » et « Meilleur film d'animation ». *Atlantique* (Netflix) a été reconnu comme l'un des meilleurs premiers films de l'année dans les cercles critiques américains.

Le printemps, été, automne et hiver 2020/2021 ont, eux, été marqués par les sorties virtuelles ou direct to VOD de nombreux films français, les distributeurs faisant le choix de ne pas attendre la réouverture des salles pour les lancer : *Chambre 212* (Strand Releasing), *La Vérité* (IFC Films), *Le Daim* (Greenwich Entertainment), *Papicha* (Distrib Films), *Proxima* (Vertical Entertainment), *Sibyl* (Music Box Films) et d'autres ont ainsi été distribués dans des réseaux de salles « virtuelles » ou en VOD, avec un succès mitigé tant il est difficile d'émerger et d'acquérir une notoriété dans un monde entièrement virtuel. Néanmoins, les distributeurs ont continué, pendant cette période difficile, d'acheter des films français : des longs-métrages présentés dans les grands festivals virtuels de 2020 tels qu'*Été 85* (Music Box Films), *Gagarine* (Cohen Media Group), *Mandibules* (Magnolia Pictures), *Petite Fille* (Music Box Films), *Seize printemps* (KimStim) et *Slalom* (Kino Lorber), dont les démarques sont prévues courant 2021. Par ailleurs, dans la course virtuelle aux Oscars 2021 amorcée fin 2020, plusieurs films français ont connu un très bon effet de bouche-à-oreille, parmi lesquels le candidat français *Deux* (Magnolia Pictures), l'ivoirien *La Nuit des Rois* (Neon) et l'italien *Notturno* (Neon, minoritaire). Des coproductions françaises font partie des nommés : *The Father* (Sony, minoritaire) dans plusieurs catégories, ainsi que *L'Homme qui a vendu sa peau* (Samuel Goldwyn Films) et *La Voix d'Aïda* (Neon) et deux films d'animation, le long-métrage *Le Peuple loup* (GKids) et le court-métrage *Genius Loci*. Si le secteur éprouve, après un an de pandémie, une certaine lassitude par rapport aux événements virtuels, les festivals de Sundance et de Berlin qui se sont déroulés en récemment montrent que l'appétit des distributeurs pour des films indépendants et internationaux reste fort (*Fleu* et *Petite Maman* achetés par Neon, ou encore *Coda*, le remake de la *Famille Bélier*, vendu à Apple pour 24 M\$ après une guerre des prix féroce).

ÉTATS-UNIS & CANADA ANGLOPHONE

Les productions majoritaires en 2020

LANGUE FRANÇAISE

Rg	Titre	Distributeur	Sortie	Entrées 2020	Recettes (€)	Copies	Cumul entrées**
1	<i>Portrait de la jeune fille en feu</i>	Neon	14/02/20	397 514	3 283 590	334	410 461
2	<i>Les Misérables</i>	Amazon Studios	10/01/20	36 043	300 377	69	
3	<i>Varda par Agnès</i>	Criterion / Janus Films	22/11/19	6 014	50 020	7	17 543
4	<i>Zombi Child</i>	Film Movement	24/01/20	2 822	23 420	9	
5	<i>Synonymes</i>	Kino Lorber	25/10/19	2 693	22 316	7	22 481
6	<i>La Cordillère des songes</i>	Icarus Films	07/02/20	2 285	19 037	8	
7	<i>·Sibyl</i>	Music Box Films	11/09/20	1 440	9 627	4	
8	<i>·La Vérité</i>	IFC Films	03/07/20	875	8 303	10	
9	<i>Système K</i>	Artification	08/01/20	837	6 351	-	
10	<i>Grâce à Dieu</i>	Music Box Films	18/10/19	670	5 574	2	7 313
11	<i>Le Procès contre Mandela et les autres</i>	Artification	21/02/20	465	3 737	-	
12	<i>Mr. Klein</i>	Rialto Pictures	06/09/19	417	3 525	1	21 062
13	<i>·Une sirène à Paris</i>	Sony	16/10/20	217	1 695	10	
14	<i>·10 jours sans maman</i>	Distrib Films	20/11/20	93	705	1	
15	<i>·Police</i>	Distrib Films	20/11/20	58	440	1	
16	<i>Une jeunesse allemande</i>	Big World Pictures	11/10/19	55	459	1	255
17	<i>·Sol</i>	Distrib Films	20/11/20	35	269	1	
	Total	452 533		3 739 445		-	-

LANGUE ÉTRANGÈRE

Rg	Titre	Distributeur	Sortie	Entrées 2020	Recettes (€)	Copies	Cumul entrées**
1	<i>Tremblements</i>	Film Movement	29/11/19	530	4 422	3	2 605
2	<i>Frankie</i>	Sony	25/10/19	105	868	3	18 747
	Total			635	5 290	-	-

Total productions majoritaires 2020 453 168 3 744 735

Les productions minoritaires en 2020

LANGUE FRANÇAISE

Rg	Titre	Distributeur	Sortie	Entrées 2020	Recettes (€)	Copies	Cumul entrées**
1	<i>Le Jeune Ahmed</i>	Kino Lorber	21/02/20	2 322	19 121	4	
	Total			2 322	19 121	-	-

LANGUE ÉTRANGÈRE

Rg	Titre	Distributeur	Sortie	Entrées 2020	Recettes (€)	Copies	Cumul entrées**
1	<i>·Pinocchio*</i>	Roadside Attractions	25/12/20	53 366	428 627	786	
2	<i>Le Traître</i>	Sony	31/01/20	32 314	269 849	45	
3	<i>Cunningham</i>	Magnolia Pictures	13/12/19	21 143	175 312	23	28 934
4	<i>·Bacurau</i>	Kino Lorber	06/03/20	6 343	52 323	6	
5	<i>Les Siffleurs</i>	Magnolia Pictures	28/02/20	6 069	49 524	8	
6	<i>·Sorry We Missed You</i>	Zeitgeist Films	06/03/20	3 085	25 536	6	
7	<i>Ága</i>	Big World Pictures	04/09/19	337	2 788	2	3 835
8	<i>Le Christ s'est arrêté à Eboli</i>	Rialto Pictures	03/04/19	112	931	1	8 589
9	<i>Hyènes</i>	The Metograph	26/04/19	43	363	1	2 681
10	<i>Teret</i>	Grasshopper Film	30/08/19	31	269	1	3 098
	Total			122 843	1 005 522	-	-

Total productions minoritaires 2020 125 165 1 024 643

Bilan des résultats des films français en 2020

	Entrées	Recettes (€)	
Total des films français en 2019	578 333	4 769 378	
Évolution 2020/2019	-82 %	-81,7 %	
Évolution langue française 2020/2019	68,2 %	Évolution majoritaires 2020/2019	-75 %
Évolution langue étrangère 2020/2019	-95,7 %	Évolution minoritaires 2020/2019	-91 %

ÉTATS-UNIS & CANADA ANGLOPHONE

Les films français exploités dans les provinces anglophones du Canada en 2020

Pour les titres en couleur, aucune sortie n'a été recensée aux États-Unis au 31/12/2020

Rg	Titre	Distributeur	Sortie	Entrées 2020	Recettes (€)	Copies	Cumul entrées**	Part française dans le financement	Langue
1	<i>Portrait de la jeune fille en feu</i>	mk2 I Mile End	14/02/20	31 543	201 933	-	-	Majoritaire	Française
2	<i>Les Misérables</i>	levelFILM	10/01/20	8 447	53 144	-	-	Majoritaire	Française
3	<i>Les Hirondelles de Kaboul</i>	Maison 4:3	17/01/20	5 889	37 134	-	-	Majoritaire	Française
4	• <i>Le Jeune Ahmed</i>	Maison 4:3	10/07/20	4 941	31 154	-	-	Minoritaire	Française
5	<i>Cunningham</i>	Mongrel Media	10/01/20	4 367	27 322	-	-	Minoritaire	Étrangère
6	<i>La Famouse Invasion des ours en Sicile</i>	Maison 4:3	28/02/20	3 397	21 421	-	-	Majoritaire	Française
7	• <i>It Must Be Heaven</i>	Maison 4:3	03/07/20	3 150	19 864	-	-	Majoritaire	Étrangère
8	<i>Terra Willy</i>	mk2 I Mile End	21/02/20	2 667	17 562	-	-	Majoritaire	Française
9	• <i>La Bonne Épouse</i>	mk2 I Mile End	21/08/20	2 632	16 850	-	-	Majoritaire	Française
10	• <i>Les Siffleurs</i>	Mongrel Media	13/03/20	1 871	11 705	-	-	Minoritaire	Étrangère
11	<i>Le Traître</i>	Mongrel Media	07/02/20	1 191	7 452	-	-	Minoritaire	Étrangère
12	• <i>Énorme</i>	mk2 I Mile End	16/10/20	346	2 183	-	-	Majoritaire	Française
13	• <i>Au nom de la terre</i>	Axia Films	31/07/20	216	1 385	-	-	Majoritaire	Française
14	• <i>Belle-fille</i>	TVA Films	02/10/20	209	1 337	-	-	Majoritaire	Française
15	<i>Joyeuse retraite !</i>	TVA Films	31/01/20	199	1 295	-	-	Majoritaire	Française
16	• <i>Roubaix, une lumière</i>	Axia Films	06/03/20	138	839	-	-	Majoritaire	Française
17	<i>Rebelles</i>	Axia Films	24/01/20	89	545	-	-	Majoritaire	Française
18	• <i>Les Blagues de Toto</i>	TVA Films	14/08/20	70	451	-	-	Majoritaire	Française
19	• <i>Lola vers la mer</i>	Axia Films	11/09/20	52	321	-	-	Minoritaire	Française
20	• <i>Lumière ! L'aventure commence</i>	Axia Films	21/08/20	36	236	-	-	Majoritaire	Française
21	• <i>L'Opéra</i>	mk2 I Mile End	03/07/20	15	99	-	-	Majoritaire	Française
		Total	71 465	454 232	-	-			

Le Canada anglophone

Les résultats du Canada anglophone étant fondus avec ceux des États-Unis, il est difficile d'obtenir des données fiables sur ce territoire. Mais, grâce aux distributeurs québécois, nous disposons, pour la 3^e année consécutive, des résultats des films français qu'ils ont distribués commercialement (hors festivals) au Canada anglophone (essentiellement à Toronto, Ottawa et Vancouver).

Avec 71 000 entrées estimées, le cinéma français est en baisse de 41 % par rapport aux 122 000 entrées de 2019. C'est beaucoup moins que la baisse enregistrée au Québec (-71,3 %), d'autant qu'en cette année de crise sanitaire forcément moins de films

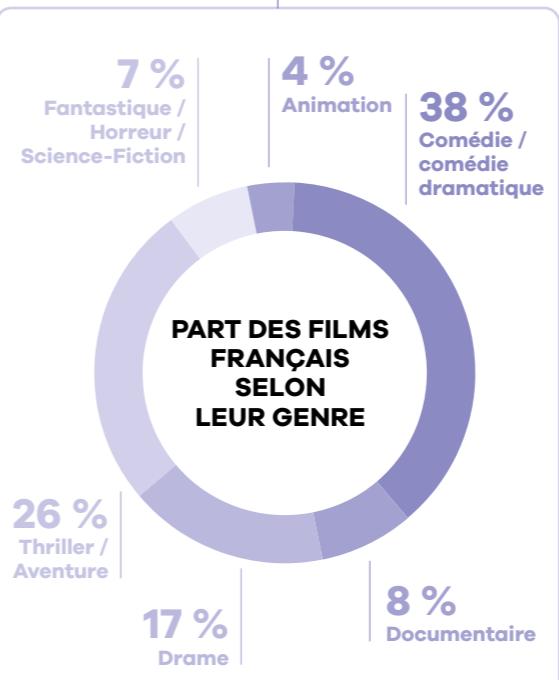
sont sortis sur les écrans canadiens : 21, contre 28 en 2019 et 32 en 2018. Dans la comparaison avec le Québec, le Canada anglophone a représenté quasiment 30 % des entrées des films français au Québec.

Comme au Québec, *Portrait de la jeune fille en feu* (mk2 I Mile End) est le premier film de l'année avec 32 000 entrées, soit 8 000 spectateurs de plus que dans la Belle Province. Ce seul film représente 44 % du total de l'année. Comme au Québec, *Les Misérables*, distribué au Canada anglais par levelFilm, arrive en 2^e position avec toutefois moins de 10 000 entrées, soit trois fois moins qu'au Québec. La surprise vient du film d'animation *Les Hirondelles de Kaboul* qui, avec 6 000 entrées, égale son score québécois et se place en 3^e position. Suivent plusieurs films minoritaires.

LA VIDÉO À LA DEMANDE

LA PLACE DES FILMS FRANÇAIS SUR LES PLATEFORMES DE VIDÉO À LA DEMANDE PAR ABONNEMENT (SVOD)*

} 2,7 % DE FILMS FRANÇAIS SUR LES PLATEFORMES SVOD AUX ÉTATS-UNIS EN 2020



PART DES FILMS FRANÇAIS SUR LES PLATEFORMES EN 2020

Plateforme	Part des films français
Sundance Now	10,1 %
HBO Max	4,8 %
Shudder	4,8 %
Hulu	4,5 %
Epix	3,5 %
Netflix	3,1 %
MaxGo	2,9 %
Moyenne États-Unis	2,7 % de films français
Amazon Prime Video	2,6 %
Peacock	2,6 %
HBO Go	2,3 %
Starz Play	2,3 %
Showtime	2,2 %
Disney +	1,3 %
Hotstar	0,3 %

Le marché de la vidéo à la demande

À l'image de 2019, où le marché de la vidéo à la demande n'a cessé de s'étoffer aux États-Unis, l'année 2020 a été marquée par la multiplication des plateformes SVOD avec pour corollaire la division de l'offre et des catalogues. Plusieurs acteurs de la télévision payante ont lancé leur propre plateforme OTT comme Discovery + ou HBO Max.

Alors que Park Associates y comptabilise près de 300 services par contournement (OTT) différents, les États-Unis sont, sans conteste, le principal marché de la vidéo à la demande dans le monde avec 26,5 Md\$ de revenus générés en 2020 (+33 % par rapport à 2019). La fermeture des salles du fait de la crise sanitaire et le bouleversement consécutif de la chronologie des médias ont permis à la TVOD de progresser grâce aux sorties dites « Premium VOD ». Par ailleurs, les offres AVOD, basées sur les revenus publicitaires, représentent d'ores et déjà 10 Md\$ en 2020 et 200 millions d'utilisateurs par mois aux États-Unis.

Pour l'heure, malgré un marché déjà mature, le secteur de la vidéo à la demande continue donc à croître aux États-Unis. Selon une étude de Leichtman Research, 8 foyers américains sur 10 seraient abonnés à au moins une plateforme SVOD en 2020. Si le taux de pénétration atteint potentiellement un plafond de verre, l'enjeu est désormais celui de la fidélisation des abonnés et de leur propension à payer plusieurs abonnements. Malgré un phénomène de *cord-cutting* important, 60 % des foyers restent abonnés à la fois à une offre de télévision payante et à une offre de vidéo à la demande par abonnement.

Le catalogue des plateformes de vidéo à la demande aux États-Unis reste dominé par les productions locales : 54,6 % des titres disponibles en SVOD aux États-Unis sont des productions étaudiennes. Les films français peinent à se faire une place puisqu'ils ne représentent que 2,7 % du catalogue des plateformes (bien en deçà de la moyenne mondiale de 3,5 %).